

LES 10 FRERES PHILY A LA GUERRE EN 14-18

LES DURES EPREUVES DE JEAN-BAPTISTE !

Après avoir raconté la guerre des cinq premiers frères, Jean-Pierre, Pierre Antoine, Antoine François, Etienne, Jean-Etienne, nous avons laissé le sixième, Jean-Baptiste, à la fin de son service militaire. Quelles épreuves ne va-t-il pas subir ensuite ! Marié, il part à la guerre, laissant sa jeune épouse enceinte. L'enfant naît trois semaines plus tard. Fin 1915, J-B est évacué pour maladie. Un mois après sa longue convalescence, le 16 juin 1916, sa femme meurt à l'hospice de St-Sym. J-B doit, dans le deuil, poursuivre la guerre jusqu'au bout. Libéré en mars 1919. Il reprend son travail au tramway et se remarie en 1920 et a deux autres enfants.

Le 1^{er} septembre 1913, **Jean-Baptiste Phily** se marie à Marcenod avec une fille du pays, **Marie Staron**, née le 14 janvier 1891. Elle travaillait comme domestique à Saint Symphorien chez Pinay, - chapeliers- rue des Fossés. En 1913, Jean Baptiste est employé au tramway. La ligne entre Saint-Symphorien et Viricelles (Loire) fonctionne depuis 1899. Elle sera fermée en 1933.

En août 14, Jean Baptiste rejoint son régiment à Gray (Haute-Saône), laissant son épouse enceinte. Le 24 août 1914, elle met au monde une fille, **Marie** (1914-1989), qui, en 1936, sera domestique chez le vétérinaire **Anier**. Le 29 décembre 1915, J-B est évacué pour maladie. Convalescence jusqu'au 13 mai 1916. Il a donc pu revoir plusieurs mois son épouse avant son décès le 16 juin 1916 à l'hospice de Saint-Symphorien où elle demeurait Bd Etienne Blanchon.

AU CHEMIN DES DAMES

J-B passe au 114^{ème} régiment d'artillerie lourde le 9 avril 1917, puis revient au 12^{ème} Hussards le 18 mai et finalement

atterrit au 14^{ème} Chasseurs, le 4 juillet. Il y arrive juste après une période où des hommes de la Division se sont mutinés. Deux exécutions ont même eu lieu le 12 juin. D'août à octobre 1917, le 12 Chasseurs combat au Chemin des Dames, à Craonne et au plateau des Casemates. Début novembre, il embarque pour l'Italie. Combats du Monte Tomba. Rappelé en avril 1918, il est envoyé dans les Flandres belges en mai-juin, puis participe à la bataille de Picardie en août. Il y finira sa guerre et sera libéré le 14 mars 1919. Il revient à Saint-Symphorien.

Le 16 février 1920, Jean Baptiste, veuf, se remarie à Pomeys avec **Jeanne Duport** (1883-1961), née le 20 novembre 1883 à Larajasse et veuve d'**Antoine Charretier**, décédé le 22 juillet 1913. En 1926, J-B travaille toujours au tramway. Le couple a deux enfants : **Marcelle** (1921-1985), née le 13 juin 1921 et **Jeannine** (1927-2003), née le 4 août 1927. Depuis le 24 mai 1926, la famille est domiciliée au hameau de la Gimond, sur Pomeys. Jean Baptiste décédera à Pomeys le 30 octobre 1959 et Jeanne Duport le 15 novembre 1961.

ANTOINE MARIE (7)

Né le 14 décembre 1888. C'est le premier fils qui sera tué. Le 30 juillet 1916 dans la Somme.

JEAN MARIE (8)

Né le 7 septembre 1890. C'est le deuxième fils qui sera tué. Le 5 septembre 1916 à Soyécourt (Somme). Nous reviendrons sur eux après la présentation des deux derniers frères Jean-Pierre et Paul.

suite dans le prochain numéro

suite LES JEUNES SE MOBILISENT

les bonnes et les mauvaises heures de Chantiers. Tout le monde y alla de sa petite chanson. **Hubert** nous envoya la Java tragique... »

100 J.T. EN MEETING

Vendredi 13 (mars) se tenait à la salle de la nouvelle Mairie, le meeting de la section de J.O.C. groupant presque 100 J.T.

A cette occasion et pour la deuxième fois chez nous, notre camarade **A. Villette** dirigeant national est venu prendre la parole... Le sujet était bien d'actualité « La dignité du jeune travailleur ». Nous avons pu voir durant cette causerie combien le dignité du J.T. est en péril. Il se borna à nous citer faits sur faits, Dignité dans les loisirs, Dignité au travail, etc. Puis un problème grave se pose à l'heure actuelle ; l'avenir de la Jeunesse Française est en jeu.

NON A « LA JEUNESSE UNIQUE »

Peut-être demain existera-t-il en France le mouvement de Jeunesse Unique ; eh bien NON ! répondrons-nous. Il faut à tout prix se grouper et se serrer les coudes pour montrer à la face du monde la force de notre mouvement, la force de la JOC. Ensemble bâtissons une Jeunesse forte qui fera une France meilleure, une France où l'on se sentira mieux vivre, une France qui doit montrer au monde ce qu'est capable la jeunesse de chez nous. Pour cela, il convia les Jeunes à venir grossir les rangs de la JOC. Le chant de « Jeunesse Nouvelle » termina cette belle manifestation, dont chacun garde un excellent souvenir. »

Commentaires - La JOC a bien compris que le régime de Vichy veut, suite à la défaite, relancer une France forte, en s'appuyant sur la jeunesse et en créant un mouvement de « Jeunesse Unique ». D'où les Chantiers de Jeunesse, véritable organisation de propagande.

Pour comprendre les orientations de Pétain, on peut se reporter à un remarquable article de Christophe Pecout, dans la Revue « Cairn Info » : « Les chantiers de la jeunesse (1940-1944) : une expérimentation pédagogique sous le gouvernement de Vichy », disponible sur Internet.

ANDRÉ VILLETTE fut un grand dirigeant de la JOC. Il était rédacteur en chef de la revue « Jeunesse Ouvrière ». En 40, la direction de la JOC avait quitté Paris pour Lyon, mais un noyau y demeura cependant pour organiser la JOC en zone occupée.

LES 10 FRERES PHILY

Jean-Pierre (1875-1965)
Pierre Antoine (1878-1958)
Antoine François (1881-1959)
Etienne (1883-1930)
Jean Etienne (1885-1959)
Jean Baptiste (1887-1959)
Antoine (1888-1916)
Jean Marie (1890-1916)
Jean Pierre (1893-1927)
Paul (1894-1971)